



L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone

• ❧ • | 0ZT1 | T3Z0 | • ❧ •
• 030 V • 13+10Z | T3Z0 | • ❧ •

97^{ème} année

n°5 Décembre 2017

Merci Gaby !

On nous change le Notre Père !

En route vers le Synode des Jeunes

أبرشية قسنطينة و هيون

صدى

Calendrier liturgique

Lundi 25 décembre	Fête de Noël
Dimanche 31 décembre	Fête de la Sainte Famille
Lundi 1 ^{er} janvier	Sainte Marie, Mère de Dieu Journée Mondiale de prière pour la Paix
Dimanche 7 janvier	Fête de l'Épiphanie
Lundi 8 janvier	Fête du baptême du Seigneur
Jeudi 11 janvier	Saints Victor 1 ^{er} , Miltiade et Gélase 1 ^{er} , papes d'origine africaine
Dimanche 14 janvier	2 ^e dimanche du temps ordinaire B Journée Mondiale des migrants et réfugiés
18-25 janvier	Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens
Jeudi 25 janvier	Fête de la Conversion de saint Paul
Vendredi 2 février	Présentation du Seigneur au Temple Journée Mondiale de la Vie Consacrée
Dimanche 11 février	Journée Mondiale des Malades
Mercredi 14 février	Mercredi des Cendres – Entrée en Carême
Mercredi 7 mars	Saintes Perpétue, Félicité & compagnons, martyrs à Carthage en 203
Lundi 19 mars	Saint Joseph, époux de la Vierge Marie
Dimanche 25 mars	Dimanche des Rameaux et début de la Semaine Sainte
Dimanche 1 ^{er} avril	Fête de Pâques
Lundi 9 avril	Solennité de l'Annonciation du Seigneur (reportée du 25 mars)

Calendrier diocésain ou interdiocésain

11-15 janvier	Session pour « Nouveaux arrivés » à Alger
5-7 février	Session interdiocésaine des aumôniers de prison à Alger
15 février	Conférence à 16h00 à Constantine de Christian Reille, auteur de « Un jésuite en terre d'islam » (Lessius, 2017)
15-16 février	Rencontre du secteur Est à Constantine
23-24 février	Rencontre du secteur Ouest à Sétif
Lundi 12 mars matin	Rencontre des accompagnateurs
12-13 mars	Rencontre des prêtres
22-24 mars	Journées Diocésaines de printemps des Etudiants
Vdi-samedi 20-21 avril	Journées diocésaines

N.B. : Il va de soi que la nomination espérée et l'accueil d'un nouvel évêque pour notre diocèse pourra conduire à modifier ce calendrier.

Fuite d'eau

Rentrant de je ne sais où, je repère une fuite d'eau sur le trottoir devant notre compteur. Apparemment, la fuite est en amont du compteur. C'est l'Algérienne des Eaux qui paie, mais on est en pleine sécheresse, il n'a pas plu depuis quatre mois, les barrages sont vides, et même le complexe sidérurgique d'El-Hadjar a dû s'arrêter parce qu'il n'y avait plus d'eau pour les systèmes de refroidissement. Il y a donc urgence. Nous sommes malheureusement en début de week-end. Il faudra que je file dès dimanche matin prévenir de cette fuite, si personne ne l'a déjà fait. Mais j'espère que ce sera déjà réparé.

Le dimanche, l'eau coule encore. Je file à l'agence. La porte est ouverte, mais le hall est un vrai cloaque, comme si les égouts de l'immeuble surgissaient de cette dalle au milieu de l'entrée. « Revenez demain, ou un autre jour, quand on aura réglé ça et qu'on pourra rouvrir », me dit un homme qui s'affaire au milieu du marécage. Je file à l'Agence commerciale, là où je règle habituellement les factures. A la réception, on me tend un petit papier, avec un numéro de téléphone : « Téléphonnez à ce numéro pour signaler la fuite ». Je téléphone ; mon interlocutrice prend note et me remercie. Par précaution, de retour à la paroisse, je rédige une lettre que je porte au bureau indiqué. Trois semaines plus tard, l'eau coule toujours. Au bureau où on signale les fuites, on m'a dit que si je trouvais que ce n'était pas assez rapide, je pouvais m'adresser à la direction départementale, en banlieue. Là-bas, on m'a renvoyé à un autre petit bureau en ville, qui a soigneusement pris note... J'en ai parlé au voisin, qui a une belle-sœur dont le mari travaille à la compagnie des eaux. J'en ai parlé à d'autres encore... Mais ça coule, ça coule, ça coule toujours, depuis trois semaines.

« Normal », me disent les voisins, expression qui signifie qu'à défaut d'être satisfaisant, c'est habituel. La fuite coule sur le trottoir et va ensuite sagement dans le caniveau, mais ne jaillit pas en geyser ; ce n'est pas bien grave, ce n'est pas assez important pour qu'ils se déplacent. Et puis la pluie est arrivée, on n'est plus dans la sécheresse. Si ça me gêne, je n'ai qu'à réparer moi-même. C'est justement le robinet d'arrêt qui est percé, 30 cm avant le compteur. Je n'ai qu'à réparer à un moment où la pression est faible, de préférence à une heure d'affluence et avec un gilet fluo ou un bleu de travail, qu'on croie que je suis un ouvrier agréé et pas quelqu'un qui fait un piquage sauvage

sur la canalisation de quelqu'un d'autre, des fois qu'une voiture de police passe et s'en mêle. Demain, je pars pour huit jours. Et ça coule. Ainsi va notre pays...

Sauf que Mohamed s'en préoccupe aussi. Pour moi ou pour l'eau, je ne sais pas. Il a fait une partie des démarches avec moi, voire même à ma place. Mais il les a faites pour satisfaire mes scrupules. Il sait qu'il ne faut pas attendre que l'administration responsable s'en occupe. Il faut les prévenir pour être couverts, mais il faut retrousser nous-mêmes les manches. Il s'est déjà renseigné sur le diamètre du robinet, le tampon, le téflon, peut-être même qu'il va venir sans attendre mon retour pour intervenir sur la canalisation, malgré ses propres soucis au bidonville, malgré le coup de vent d'il y a trois jours qui a soulevé les tôles de son toit et contraint sa femme à repartir chez ses parents avec leur fille, malgré ses soucis de santé, malgré les combines qu'il doit trouver à côté de son boulot officiel pour arriver à boucler les fins de mois : une nuit de pêche entre deux journées de boulot en revendant le poisson à un restaurant, quelques oiseaux attrapés et vendus en douce et autres stratégies de survie plus ou moins régulières, seules issues possibles pour un homme du peuple.

Mohamed, c'est toi et tous ceux qui se comportent comme toi qui sauvez l'Algérie et même le monde. Souvent je me dis que vous êtes le cœur et les mains du Christ beaucoup plus que moi. C'est vous qui nous faites aimer notre pays et la vie malgré tout. Le Royaume des Cieux est à vous, et vous n'avez de cesse de nous inviter à nous mouiller pour y entrer avec vous. Et Dieu sait notre lourdeur pour le faire. Bienheureux êtes-vous !

Bientôt c'est Noël. Et Jésus est en train de naître, au bord de ce caniveau, entre ceux qui regardent l'eau couler et ceux qui ont les mains dans la boue pour réparer la fuite. Mais peut-être se laissera-t-il porter, au fil de l'eau, pour veiller à des fuites plus importantes. Cœur transpercé connaît les grandes douleurs, celles que Lui seul peut apaiser. Qu'Il vous donne sa Paix !

Michel GUILLAUD



Messages du pape François

Dans les messages du Saint-Père pour la journée mondiale de prière pour la paix (1^{er} janvier) et celle des migrants et des réfugiés (14 janvier), on sent combien le défi de l'accueil des migrants constitue pour lui un enjeu majeur pour nos sociétés et pour la conscience chrétienne.

POUR LA CÉLÉBRATION DE LA 51^{ème} JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX [1^{er} janvier 2018]

Les migrants et les réfugiés : des hommes et des femmes en quête de paix

1. Meilleurs vœux de paix

Que la paix soit sur toutes les personnes et toutes les nations de la terre ! Cette paix, que les anges annoncent aux bergers la nuit de Noël, est une aspiration profonde de tout le monde et de tous les peuples, surtout de ceux qui souffrent le plus de son absence. Parmi ceux-ci, je veux une fois encore rappeler les plus de 250 millions de migrants dans le monde, dont 22 millions et demi sont des réfugiés. Ces derniers, comme l'a affirmé mon bien-aimé prédécesseur Benoît XVI, « sont des hommes et des femmes, des enfants, des jeunes et des personnes âgées qui cherchent un endroit où vivre en paix ». (...)

2. Pourquoi tant de réfugiés et de migrants ?

(...) les personnes migrent avant tout par « désir d'une vie meilleure, en essayant très souvent de laisser derrière eux le " désespoir " d'un futur impossible à construire ».

Dans de nombreux pays de destination, une rhétorique s'est largement diffusée en mettant en exergue les risques encourus pour la sécurité nationale ou le poids financier de l'accueil des nouveaux arrivants, méprisant ainsi la dignité humaine qui doit être reconnue pour tous, en tant que fils et filles de Dieu. Ceux qui fomentent la peur des migrants, parfois à des fins politiques, au lieu de construire la paix sèment la violence, la discrimination raciale et la xénophobie, sources de grande préoccupation pour tous ceux qui ont à cœur la protection de chaque être humain.

Tous les éléments dont dispose la communauté internationale indiquent que les migrations globales continueront à caractériser notre avenir. Certains les considèrent comme une menace. Moi, au contraire, je vous invite à les regarder avec un regard rempli de confiance, comme une occasion de construire un avenir de paix.

3. Avec un regard contemplatif



La sagesse de la foi nourrit ce regard, capable de prendre conscience que nous appartenons tous « à une unique famille, migrants et populations locales qui les accueillent, et tous ont le même droit de bénéficier des biens de la terre, dont la destination est universelle, comme l'enseigne la doctrine sociale de l'Église. C'est ici que trouvent leur fondement la solidarité et le partage ».

4. Quatre pierres angulaires pour l'action

Offrir à des demandeurs d'asile, à des réfugiés, à des migrants et à des victimes de la traite d'êtres humains une possibilité de trouver cette paix qu'ils recherchent, exige une stratégie qui conjugue quatre actions : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. [Le Saint-Père développe ces quatre points dans son message pour la journée mondiale pour les migrants et les réfugiés]

Du Vatican, le 13 novembre 2017

En la fête de sainte Françoise-
Xavière Cabrini, Patronne des
migrants
François

POUR LA JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ 2018 [14 janvier 2018]

« Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants et les réfugiés »
(Extraits)



grandes possibilités d'entrée sûre et légale dans les pays de destination.

(...) J'en viens encore à souligner l'importance d'offrir aux migrants et aux réfugiés un premier accueil approprié et digne. (...) Le principe de la centralité de la personne humaine, fermement affirmé par mon bien-aimé prédécesseur Benoît XVI (Cf. Lettre encyclique *Caritas in veritate*, 47), nous oblige à toujours faire passer la sécurité

Chers frères et sœurs,

« L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un compatriote, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu » (Lv 19, 34). Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté (cf. Mt 25, 35.43). Le Seigneur confie à l'amour maternel de l'Église tout être humain contraint à quitter sa propre patrie à la recherche d'un avenir meilleur (Cf. Pie XII, Constitution apostolique *Exsul Familia*, Titulus Primus, I, 1^{er} août 1952). Cette sollicitude doit s'exprimer concrètement à chaque étape de l'expérience migratoire : depuis le départ jusqu'au voyage, depuis l'arrivée jusqu'au retour. C'est une grande responsabilité que l'Église entend partager avec tous les croyants ainsi qu'avec tous les hommes et femmes de bonne volonté, qui sont appelés à répondre aux nombreux défis posés par les migrations contemporaines, avec générosité, rapidité, sagesse et clairvoyance, chacun selon ses propres possibilités.

À ce sujet, nous souhaitons réaffirmer que « notre réponse commune pourrait s'articuler autour de quatre verbes fondés sur les principes de la doctrine de l'Église : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer ».

ACCUEILLIR

En considérant la situation actuelle, accueillir signifie avant tout offrir aux migrants et aux réfugiés de plus

personnelle avant la sécurité nationale. (...)

PROTÉGER

Le deuxième verbe, protéger, se décline en toute une série d'actions pour la défense des droits et de la dignité des migrants ainsi que des réfugiés, indépendamment de leur statut migratoire :

Dans le pays d'origine, la mise à disposition d'informations sûres et certifiées avant le départ et dans la prévention contre les pratiques de recrutement illégal.

L'assistance consulaire adéquate, droit de garder toujours avec soi les documents d'identité personnels, accès équitable à la justice, possibilité d'ouvrir des comptes bancaires personnels et la garantie d'une subsistance minimum vitale.

Si elles sont reconnues et valorisées de manière appropriée, les capacités et les compétences des migrants, des demandeurs d'asile et des réfugiés, représentent une vraie ressource pour les communautés qui les accueillent ;

Liberté de mouvement dans le pays d'accueil, possibilité de travailler et accès aux moyens de télécommunication.

Pour ceux qui décident de retourner dans leur pays, je souligne l'opportunité de développer des programmes de réintégration professionnelle et sociale.

Protection des mineurs migrants. Il faut leur éviter toute forme de détention en raison de leur statut migratoire, tandis qu'on doit leur assurer l'accès régulier à l'instruction primaire et secondaire. De même, quand ils atteignent l'âge de la majorité il est



INTÉGRER

Le dernier verbe, intégrer, se place sur le plan des opportunités d'enrichissement interculturel général du fait de la présence de migrants et de réfugiés. L'intégration n'est pas « une assimilation, qui conduit à supprimer ou à oublier sa propre identité culturelle. Le contact avec l'autre amène plutôt à en découvrir le "secret", à s'ouvrir à lui pour en accueillir les aspects valables et contribuer ainsi à une plus grande connaissance de chacun. Il s'agit d'un processus de longue haleine qui vise à former des sociétés et des cultures, en les rendant toujours davantage un

nécessaire de leur garantir une permanence régulière et la possibilité de continuer des études.

Pour les mineurs non accompagnés ou séparés de leur famille, il est important de prévoir des programmes de garde temporaire ou de placement.

Dans le respect du droit universel à une nationalité, celle-ci doit être reconnue et opportunément assurée à tous les enfants à la naissance. L'apatridie dans laquelle se trouvent parfois des migrants et des réfugiés peut être facilement évitée à travers « une législation sur la citoyenneté conforme aux principes fondamentaux du droit international ».

PROMOUVOIR

Promouvoir veut dire essentiellement œuvrer afin que tous les migrants et les réfugiés ainsi que les communautés qui les accueillent soient mis en condition de se réaliser en tant que personnes dans toutes les dimensions qui composent l'humanité voulue par le Créateur (...). J'encourage à œuvrer afin que soit promue l'insertion socio-professionnelle des migrants et des réfugiés, garantissant à tous – y compris aux demandeurs d'asile – la possibilité de travailler, des parcours de formation linguistique et de citoyenneté active ainsi qu'une information appropriée dans leurs langues d'origine. (...) Dans le contexte de migration, la famille est « lieu et ressource de la culture de la vie et facteur d'intégration des valeurs » (Benoît XVI, Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié, 2007). Son intégrité doit être toujours promue, en favorisant le regroupement familial sans jamais le soumettre à des capacités économiques.

Une plus grande attention et un plus grand soutien doivent être portés aux migrants, aux demandeurs d'asile et aux réfugiés en situation de handicap.

reflet des dons multiformes de Dieu aux hommes » (Jean-Paul II, Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié (2005), 24 novembre 2004).

J'insiste encore sur la nécessité de favoriser, dans tous les cas, la culture de la rencontre, en multipliant les opportunités d'échange interculturel, en documentant et en diffusant les "bonnes pratiques" d'intégration et en développant des programmes visant à préparer les communautés locales aux processus d'intégration.

Durant le sommet des Nations Unies, célébré à New York le 19 septembre 2016, les dirigeants du monde ont clairement exprimé leur volonté d'œuvrer en faveur des migrants et des réfugiés pour sauver leurs vies et protéger leurs droits, en partageant ces responsabilités au niveau global. À cet effet, les États se sont engagés à rédiger et à approuver avant la fin de l'année 2018 deux accords globaux (Global Compacts), l'un consacré aux réfugiés et l'autre concernant les migrants.

Aujourd'hui, 15 août, nous célébrons la solennité de l'Assomption de la très Sainte Vierge Marie au Ciel. La Mère de Dieu a fait elle-même l'expérience de la dureté de l'exil (cf. Mt 2, 13-15) ; elle a suivi avec amour l'itinéraire de son Fils jusqu'au Calvaire et maintenant elle partage éternellement sa gloire. Confions à sa maternelle intercession les espérances de tous les migrants et réfugiés du monde et les aspirations des communautés qui les accueillent, afin que, selon le plus grand commandement de Dieu, nous apprenions tous à aimer l'autre, l'étranger, comme nous-mêmes.

Vatican, le 15 août 2017
Solennité de l'Assomption de la B.V. Marie
François

Synode 2018

Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel

Le pape François a convoqué pour octobre 2018 l'assemblée générale ordinaire du synode des évêques. Elle aura pour thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Qu'est-ce que la synodalité ?

C'est le mot employé pour la concertation dans les orientations prises en Eglise. Mais il y a plusieurs types de concertations : les conciles œcuméniques et quatre types de synode, deux entre évêques au niveau mondial (on dit « universel ») et deux avec la participation des laïcs de base (on dit « les fidèles laïcs »), au niveau régional ou diocésain.

Concile œcuménique :	Qui	Tous les évêques du monde, avec le pape
	Fréquence	Une fois par siècle en moyenne
	Le dernier	Vatican II (1963-65), le 20 ^e Concile œcuménique

Synode des évêques - Assemblée Générale Ordinaire

Qui	1 évêque par Conférence épiscopale, avec le pape
Fréquence	Tous les 3-4 ans
Le dernier	Synode sur la famille (14 ^{ème})
Le prochain	Synode sur la jeunesse (15 ^{ème})

Synode des évêques – Assemblée spéciale

	Sur un sujet qui concerne une région
Le prochain	Synode sur l'Amazonie en 2019
Qui	Les évêques des 9 pays concernés

Synode provincial :

commun à plusieurs diocèses d'une même province (avec même archevêque)
avec des représentants de tous les chrétiens
(ex : l'année interdiocésaine jusqu'à son assemblée finale d'octobre 2014 était très proche d'un Synode provincial).

Synode diocésain :

Pour un seul diocèse (ex : 1990-93 dans le diocèse de Constantine & Hippone)
avec des représentants de tous les chrétiens du diocèse

Processus pour le Synode 2018

Ce sera une assemblée générale ordinaire du synode des évêques.

Janvier 2017, lancement du Synode par le pape François :

Une lettre aux évêques (*Lineamenta* : texte préparatoire, accessible à tous sur internet) avec questionnaire pour eux)

Une lettre aux jeunes avec un questionnaire en ligne youth.synod2018.va

A partir de ces deux sources (réponses des jeunes et des évêques) : l'instrument de travail (*l'instrumentum laboris*)

Octobre 2018 : l'assemblée du Synode

Après le Synode, le pape rédigera une *exhortation apostolique*.

Michel GUILLAUD

Merci à tous les jeunes du diocèse de répondre avant le 31 décembre 2017 au questionnaire en ligne pour le Synode 2018. Connectez-vous à l'adresse suivante :

<https://survey-synod2018.glauco.it/limesurvey/index.php/147718>

(on peut choisir la langue une fois arrivé sur cette page)

مجلس الأساقفة في إقليم إفريقيا الشمالية

Communiqué de la Conférence des Evêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA) à l'issue de son Assemblée à Tunis du 11 au 15 novembre 2017



DEBOUTS, de gauche à droite :

Nicolas LHERNOULD (VG Tunis), Christophe RAVANEL (VG Alger), Paul DESFARGES (archevêque Alger), Santiago AGRELO MARTINEZ (archevêque Tanger), Jean-Marie JEHL (Administrateur Constantine & Hippone), Jean-Paul VESCO (évêque Oran), Hubert LE BOUQUIN (VG Oran), Domenico MOGAVERO (évêque Mazara del Vallo), Luciano RUSSO (nonce Algérie Tunisie), George BUGEJA (Vicaire apostolique Tripoli, Administrateur Benghazi), Ilario ANTONIAZZI (archevêque Tunis)

ACCROUPIS, de gauche à droite :

Vincent LANDEL (archevêque Rabat), Marco MARCHETTI (secrétaire nonciature Algérie Tunisie), John MacWILLIAM (évêque Laghouat-Ghardaïa), Mario LEON DORADO (préfet apostolique Laayoune), Michel GUILLAUD (SG CERNA), Daniel NOURISSAT (VG Rabat), Bertrand GOURNAY (VG Laghouat-Ghardaïa), Simeon STACHERA (VG Tanger).

La Conférence Episcopale de la Région Nord de l'Afrique (CERNA) a tenu son assemblée du 11 au 15 novembre 2017 en Tunisie. (...)

Elle a rassemblé les évêques, administrateurs et vicaires généraux d'Algérie, de Libye, de Tunisie et du Maroc, et le préfet apostolique de Laayoune. Les nonces apostoliques et secrétaires de nonciature auprès de la Libye, de l'Algérie et de la Tunisie étaient présents. L'évêque de Mazara del Vallo (Italie) a participé comme invité à ses travaux.

La rencontre a débuté par une recollection spirituelle animée par le P. Francisco DONAYRE, missionnaire d'Afrique, et un pèlerinage guidé par Mgr Ilario ANTONIAZZI, archevêque de Tunis, et son vicaire général Nicolas LHERNOULD, sur les traces des saints martyrs de l'Eglise antique de Carthage.

Les travaux ont débuté par l'écoute des défis qui se posent aux peuples et aux chrétiens des différents pays représentés. Parmi ces défis, celui de la diversité culturelle croissante des communautés chrétiennes, qui rappelle que la communion est toujours à construire, dans la communauté comme dans la manière de s'inscrire dans la société musulmane. Celle-ci

connaît aussi des évolutions et des questionnements que la CERNA suit avec attention, comme celui, impulsé récemment par la Tunisie, sur le mariage.

Les participants ont entendu avec une attention et une émotion particulières Mgr George BUGEJA, vicaire apostolique de Tripoli et administrateur de Benghazi. Depuis sa nomination en Libye, c'est la première fois qu'il pouvait rencontrer la conférence épiscopale et participer à ses travaux. Depuis deux ans, il n'a pas encore pu se rendre à Benghazi où l'église, qui était située dans une zone de violents combats, a été complètement détruite et dont l'accès reste dangereux. Il a évoqué les grandes difficultés vécues par les migrants et la vie des chrétiens des grandes villes de la côte et dans certaines oasis du sud, où les communautés sont animées par des catéchistes. Mgr Alessandro D'ERRICO, nonce apostolique tout récemment nommé pour Malte et la Libye, a exprimé son désir de se rendre en visite pastorale en Libye.

Les migrants qui traversent nos pays et la Méditerranée interpellent plus que jamais nos consciences, l'accueil et la solidarité de nos

communautés. A l'occasion d'une demande qui lui était adressée par la Conférence épiscopale italienne, la CERNA a cette fois-ci fait le point sur les instances qui lui permettent de confronter ses expériences en ce domaine avec les Eglises de la rive nord



de la Méditerranée : comment cheminer vers des solutions globales plus humaines et se stimuler pour aller dans nos pays et nos communautés chrétiennes au-delà des réflexes de repli et mieux les « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer » (Message du pape François pour la Journée Mondiale des migrants et des réfugiés 2018) ?

Les évêques d'Algérie ont partagé leur attente de la béatification des 19 prêtres et religieux (l'évêque d'Oran, 6 religieuses, un frère, 7 moines et 4 prêtres) assassinés au milieu des années 1990. La Conférence partage l'attente de cet événement, qui serait un message d'espérance et de foi adressé à tous, quelle que soit leur religion, au Maghreb et de par le monde.

Dans la perspective du Synode de 2018 sur les jeunes, avant de désigner celui qui y sera son représentant, la CERNA a fait le point sur les jeunes dans les Eglises d'Afrique du Nord, la vitalité qu'ils leur apportent, le témoignage qu'ils donnent, les questions qu'ils portent (en matière d'engagement de vie, de perspective professionnelle, de développement de leur pays, ...), la manière dont elles les accompagnent, et en ce cas précis comment elles leur permettent de faire entendre leur voix dans la démarche synodale, dans des assemblées et dans la réponse au questionnaire en ligne.

L'Assemblée a enfin fait le point sur le travail de diverses commissions ou entendu l'écho de rencontres ou instances où tel ou tel la représente. C'était le cas notamment de la

commission épiscopale francophone pour la liturgie (la CERNA est membre de la CEFTL avec d'autres conférences épiscopales francophones). Cette commission a été accueillie en avril dernier par la CERNA au Maroc, où elle a poursuivi son travail de mise à jour des traductions en français des livres liturgiques (lectionnaires, missel, bréviaire, etc.). Dans ce cadre, la CERNA a adopté la nouvelle reformulation de la sixième demande du Notre Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Cette modification entrera en vigueur le premier dimanche de l'Avent.

Mgr Paul DESFARGES devient membre de la CEFTL à la suite de Mgr Vincent LANDEL.

Par ailleurs, Mgr John MacWILLIAM, évêque de Laghouat-Ghardaïa, représentera la CERNA au SCEAM.

Les membres de la CERNA ont aussi rencontré la communauté diocésaine lors d'une célébration à la cathédrale de Tunis et rendu visite en soirée à plusieurs communautés religieuses. Ils ont enfin visité le musée du Bardo.

La CERNA exprime sa profonde gratitude envers tous ceux qui lui ont permis de vivre un séjour aussi riche et particulièrement au monastère du Bienheureux Charles de Foucauld à La Marsa qui hébergeait la rencontre et la soutenait de sa prière.

La prochaine Assemblée plénière de la CERNA devrait se tenir en septembre 2018.

Mgr Paul DESFARGES, président de la CERNA
et les membres de la Conférence des évêques de la Région Nord de l'Afrique

le 15 novembre 2017

On nous change le Notre Père !!!

1- Ce n'est certes pas une initiative banale !

Parce que "le Notre Père" est "la" grande prière des chrétiens, la seule prière enseignée par Jésus à ses disciples. Elle est donc très importante pour nous.

2- On nous change le Notre Père "de toujours" ?

Non. La formulation que nous connaissons date de 1966. Elle avait été travaillée et adoptée par catholiques, protestants et orthodoxes francophones tous ensemble. Cette fois encore, les uns et les autres adoptent cette modification.

3- Pourquoi révisé-t-on les traductions de la Bible ?

Jésus a sans doute enseigné cette prière en araméen. Les disciples nous l'ont transmise en grec : Mt 6, 9-13, et Luc 11, 2-4 dans une version déjà légèrement différente.

Quand on passe d'une langue à l'autre, il n'y a pas toujours l'exact équivalent dans les deux langues. Plusieurs mots ou expressions peuvent convenir, tout en ne disant pas exactement la même chose.

En plus, dans des langues vivantes, le sens des mots lui-même peut évoluer. Par exemple, le mot "formidable" avait autrefois surtout le sens de "terrifiant" (une formidable explosion) alors qu'il a davantage aujourd'hui le double sens de "magnifique et extraordinaire". Par exemple, dans le texte biblique, en Mc 10, 16 (Jésus et les enfants), on dit que Jésus a réagi quand les disciples écartaient les enfants et qu'il les a fait venir près de lui. Les anciennes traductions disent "Et il les baisait" (il leur donnait un baiser). Le sens du mot a évolué dans la langue populaire et les traductions nouvelles ont jugé préférable de dire "Et il les embrassait".

Pour les textes importants comme la Bible, on révisé donc régulièrement la traduction, mais pas trop fréquemment non plus, parce que c'est important pour nous de pouvoir mémoriser ces textes pour qu'ils nous habitent ! Nos anciens ont connu une autre traduction des psaumes par exemple, qui sont des prières qu'on aime connaître par cœur, parce qu'on les reprend fréquemment, et ils ont dû faire un gros effort pour utiliser la nouvelle traduction.

4- Pourquoi y a-t-il plusieurs traductions de la Bible ?

Parce qu'on peut souhaiter une traduction littérale, où chaque mot grec ou hébreu est toujours traduit pareil, où on traduit littéralement des expressions typiques de la langue d'origine.

Mais on peut préférer une traduction plus littéraire, qui coule mieux, plus immédiatement compréhensible.

Ou encore une traduction "en français courant",



utilisant un vocabulaire moins riche, de lecture plus facile pour des chrétiens qui ont fait peu d'études, qui lisent peu.

La traduction dite "liturgique" répond elle aussi à des critères propres : elle est faite pour être entendue plus que pour être lue, il faut que tout le monde comprenne facilement, que cela réponde à certains critères de littérature orale plus qu'écrite.

5- Qui fait les traductions liturgiques ?

Ce travail est effectué dans toutes les langues.

La nouvelle traduction liturgique de la Bible en français, celle qui contient cette nouvelle version du Notre Père, date déjà de 2013 (la précédente version ne concernait pas toute la bible). Elle a nécessité 17 ans de travail de 70 spécialistes (exégètes, hymnographes, hommes et femmes de lettres), sous l'autorité de la Commission Episcopale Francophone pour la Traduction des Textes Liturgiques.

La dernière session de la CEFTL s'est tenue au Maroc, à Rabat, en avril 2017 ; la précédente au Canada, la prochaine sera en Suisse. L'archevêque de Rabat (Mgr Vincent Landel) y représentait la CERNA jusqu'à 2017. C'est maintenant l'archevêque d'Alger qui prend le relais.

Il y a aussi des allers-retours avec le dicastère chargé du "culte divin" au Saint-Siège, qui l'approuve à la fin du processus.

6- Pourquoi a-t-on attendu maintenant pour réciter la nouvelle version du Notre Père ?

On aurait pu le faire dès 2013. C'est ce qu'ont décidé d'autres conférences épiscopales. Mais les évêques d'Afrique du Nord ont voulu attendre la nouvelle traduction du missel romain. Puis, voyant que le processus étant loin d'être fini, ils ont finalement décidé de commencer maintenant.

7- Pourquoi a-t-on modifié spécialement la sixième

Pourquoi apprenons-nous l'arabe ?

Avec Sr Noëlle de Constantine et plusieurs autres, j'ai suivi une session intensive d'arabe dialectal en septembre-octobre 2017, à Alger au Centre diocésain des Glycines. Cela faisait longtemps que j'attendais de pouvoir y participer, puisque cela fait déjà un peu plus de 4 ans que je vis dans ce beau pays.

Enfin apprendre pour, plus tard, pouvoir échanger un peu mieux avec mes amis algériens. Bien sûr j'avais déjà un peu appris sur le tas. Mais il fallait « y mettre un peu d'ordre ». Apprendre à faire des phrases et non plus baragouiner quelques mots sans mettre de verbes. Clarifier la grammaire pour essayer de faire des phrases justes ... Trois semaines rien que pour cela. En fait pour moi c'était plus stimulant. Apprendre ensemble, et ce fut occasion de bonnes

parties de fou rires. Richesse d'un petit groupe bien divers par les origines, pays différents, expériences différentes. Oui vraiment cette



session fut bien courte, car en fait tout reste à faire et surtout mettre en pratique ce qui a été appris si durement. Faire travailler la mémoire, un peu paresseuse, pour retenir tout ce qui s'est emmagasiné au quotidien.

Ce n'est qu'un début. J'attends la prochaine session.

Anne Dujardin, fmm

Suivre Jésus dans son incarnation.

La première chose qu'il me demande pour être missionnaire c'est d'imiter en quelque sorte son incarnation. Cela veut dire que je vais prendre de nouveau chair dans un peuple autre que celui qui m'a vu naître et pour cela je devrai quitter ma famille, mes amis, mon pays, ma langue, ma culture pour épouser un autre pays, une autre langue, une autre culture, d'avoir une autre famille et d'autres amis. (...)

Dans cette incarnation il y a une réelle kénose non pas parce que ce peuple que j'épouse serait inférieur à celui que je quitte, mais parce qu'il est différent et que cette différence va me faire perdre mon statut d'adulte, de celui qui sait, pour redevenir celui qui ne sait rien et qui doit tout apprendre.

Je vais retourner en quelque sorte en enfance. Pour commencer je vais devoir apprendre de nouveau à lire, à écrire, à parler, à savoir me comporter. Et ce n'est pas tout. C'est toute une culture que je devrai découvrir peu à peu et faire mienne.

C'est vrai qu'avec le temps cette nouvelle situation devient aussi une richesse, parce que j'acquiers une nouvelle culture, je crée des nouveaux liens, je m'humanise davantage tout en gardant une partie, une partie seulement, de ma première culture et de mes anciens liens.

Mais la kénose qui comporte l'incarnation n'est pas limitée dans un temps, le temps d'un premier apprentissage. Elle m'accompagne tout au long de ma vie missionnaire parce qu'il n'y a pas un jour où je peux dire « ça y est, maintenant je suis

parfaitement inculturé, je suis devenu vraiment l'un d'eux ». (...)

Dans la mesure où je ne deviens pas entièrement l'un d'entre eux je vis une situation d'infériorité. Je le ressens en particulier dans le domaine de la langue. Quand je parle arabe avec un tunisien il peut exprimer mieux que moi le fond de sa pensée, il a un réel avantage sur moi.

C'est pour cela que des fois je suis tenté de parler en français alors que mon interlocuteur le connaît moins bien que moi. C'est alors que j'aurais une certaine supériorité sur lui parce que je pourrai exprimer ma pensée mieux que lui. Je résiste systématiquement à la tentation parce que je sens que Jésus me demande de prendre part à sa kénose, d'accepter mon infériorité et de laisser à mon interlocuteur le beau rôle.

La kénose pour ce qui est de la langue commence par le fait de l'apprendre mais continue tout au long de la vie dans la mesure où l'on n'arrive pas à la parler parfaitement. C'est pour cela que si je peux me permettre une suggestion je vous dirai de veiller à ce que les permanents de vos diocèses non seulement apprennent la langue mais qu'ils la parlent réellement. Faire l'effort de l'apprendre n'est pas simple mais c'est encore plus dur de s'en servir, de la parler; on prétexte facilement que pratiquer le français ou l'anglais fait du bien aux autres.

Paco DONAYRE, PB, extrait de la retraite donnée à la CERNA, Tunis, 11 novembre 2017

Nos 19 frères et sœurs prêtres et religieux assassinés

Durant les années 1990, l'Algérie a connu une crise combinant de multiples facteurs : économiques, religieux, politiques, ... Ces années sont parfois évoquées sous le nom des « années noires », ou les années du terrorisme. De très nombreux Algériens y ont trouvé la mort : forces de l'ordre, simples citoyens frappés aveuglément, intellectuels, militants, imams, qui combattaient la vision de l'islam exprimée par les groupes islamiques armés etc. On parle de plus de cent mille morts, certains vont jusqu'à évoquer le double, deux cent mille.

Au milieu de toutes ces victimes, dans l'espace de trois

ans, entre 1994 et 1996, dix-neuf prêtres et religieux ou religieuses ont été assassinés, soit 10 % des prêtres et religieux qui vivaient alors en Algérie.

Est en cours un processus qui pourrait conduire à ce que « Mgr Pierre Claverie et ses compagnons et compagnes » soient déclarés « martyrs » par l'Église et « béatifiés ».

Dans les lignes qui suivent, nous voulons rappeler qui sont ces dix-neuf personnes. Dans le prochain numéro, nous préciserons en quoi consiste et ce que signifie un « procès en béatification ».

Qui sont-ils ?

D'autres chrétiens avaient été assassinés antérieurement : Mgr Gaston-Marie Jacquier, évêque auxiliaire d'Alger, assassiné à Alger dans la rue en 1976 ; le père Jean-Marie Jover, assassiné dans son presbytère de Cheliff en 1985 ; ou encore 12 ouvriers croates assassinés en décembre 1993 à Tamesguida, non loin du monastère de Tibhirine.

Devant la violence croissante, les évêques des quatre diocèses d'Algérie et les supérieurs religieux proposent à tous les prêtres et religieux qui le désirent de quitter l'Algérie en retournant dans leur pays d'origine ou d'être envoyés dans un autre pays. A ceux qui veulent vraiment rester, ils demandent d'écrire une lettre expliquant leur choix.

Nos 19 frères et sœurs assassinés font partie de ceux qui ont voulu rester, à cause de leurs liens avec les Algériens, et à cause de leur foi qui les invitait à être plus proches que jamais des amis et du peuple algérien dans l'épreuve, à qui l'Église les avait envoyés.

8 mai 1994 : Les deux premiers sont Henri Vergès, frère mariste, et Paul-Hélène Saint-Raymond, Petite Sœur de l'Assomption. Un commando pénètre dans la bibliothèque qu'ils animent dans le quartier populaire de la Casbah d'Alger pour un millier de jeunes Algériens, les cherche tous les deux et leur tire dessus à bout portant.

23 octobre 1994 : Sœur Esther Paniagua Alonso et Sœur Caridad Alvarez Martin, Sœurs Augustines Missionnaires, sont tuées alors qu'elles se rendent à la messe, tôt le matin, dans le quartier de Bab el-Oued à Alger. L'une était infirmière à l'hôpital et l'autre visitait les personnes âgées et pauvres du quartier.

27 décembre 1994 : Jean Chevillard, Alain Dieulangard, Charles Deckers et Christian Chessel, missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) sont assassinés dans la cour de la paroisse de Tizi Ouzou en Kabylie.

3 septembre 1995 : Sœur Angèle-Marie (Jeanne Littlejohn) et Sœur Bibiane (Denise Leclercq) sont

assassinées à Alger dans le quartier de Belcourt en sortant de la messe. Sœurs de Notre-Dame des Apôtres, elles animaient un centre de formation pour jeunes filles défavorisées ou n'ayant pas fait d'études.

10 novembre 1995 : Sœur Odette Prévost, Petite Sœur du Sacré-Cœur de Charles de Foucauld, est assassinée alors qu'elle se rendait à la messe dans son quartier de Kouba à Alger.

26 mars 1996 : 7 moines trappistes sont enlevés au monastère de Tibhirine, près de Médéa au sud d'Alger. On retrouvera seulement leurs têtes

deux mois plus tard. Malgré la visite intimidatrice d'un groupe armé dans la nuit de Noël 1993, ils avaient choisi de rester. Le film « Des hommes et des dieux » les a fait connaître du grand public. Ils s'appellent Christian de Chergé, Luc Dochier, Christophe Lebreton, Michel Fleury, Bruno Lemarchand, Paul Favre-Miville et Célestin Ringard.

1^{er} août 1996 : Mgr Pierre Claverie, dominicain, évêque d'Oran, est tué en même temps qu'un jeune ami musulman qui l'accompagnait, Mohamed Bouchikhi, par une bombe placée derrière la porte de l'évêché.



Transmission de charge à Sétif

Merci Père Théoneste !

Samedi 21 octobre 2017, la petite communauté de la paroisse Sainte Monique de Sétif a eu la joie d'accueillir quelques membres de notre diocèse, venus de Batna, de Constantine, de Skikda et de Bejaia, pour l'installation de son curé père Théoneste par notre administrateur Jean-Marie.

Nous étions une trentaine.

C'est la première fois que j'assiste à une transmission entre prêtres. C'était une belle et simple célébration. Après le chant d'entrée : « Jubilez ! Criez de joie ! », nous avons écouté l'évangile de st Jean 21, 15-19, suivi du renouvellement des promesses des prêtres et de la

remise des clés (du presbytère, de la salle paroissiale et de la chapelle) de père Maurice à père Théoneste. Après cela nous sommes entrés dans la célébration eucharistique présidée par notre nouveau curé et nous avons même eu droit à une bénédiction solennelle prévue pour le temps ordinaire.

Merci à père Théoneste d'avoir accepté la mission à Sétif. Je suis maintenant plus tranquille pour le devenir de la paroisse. Père Maurice vu son âge et sa maladie ne pouvait plus assurer la charge de l'Église, c'était beaucoup pour lui, c'est à nous maintenant de l'aider.

N.-Meriem



La Providence pourvoit à tout

.... Arrivés à Sétif vers 10h45, le presbytère était très animé par les répétitions des chants de la chorale et les femmes préparant le repas de fête, à la salle paroissiale. Une vraie ambiance de fête ! Le nouveau curé nous accueille chaleureusement suivi de P. Maurice et du P. administrateur ... La cérémonie ... c'est l'instant solennel d'une mission reçue du Seigneur ! ...

Sortant de la messe, des tables bien garnies, et un repas abondant et nourrissant nous est offert par les paroissien(ne)s de Sétif... Après ce repas dans une ambiance joviale, il fallait songer à repartir. Mais l'équipe désire visiter Aïn Fouara, une statue emblème de Sétif... observant nos différentes couleurs et surtout notre joie, les gens comprenaient que nous étions de passage.

En cours de route, P. Michel a dû observer à travers le rétroviseur que tous, nous somnolions par l'effet du fortifiant repas de fête ! Alors, comme à son habitude,

il « ouvre à son tour sa boîte à questions » pour nous réveiller et nous faire réfléchir. – Qu'est-ce qui vous a touchés, au cours de cette belle cérémonie ?

L'Évangile de St Jean, 21, était très bien adapté à la circonstance. Le curé a reçu du Seigneur une mission de veiller sur son peuple ; il en est le berger. Il nourrit son peuple par son enseignement et son exemple.

La remise des clés est très significative : surtout la clé du tabernacle ; le berger est un homme de prière et se nourrit du corps et du sang du Christ pour trouver force et courage. La clé de la salle d'accueil ; il doit être disponible et accueillant pour recevoir tous ceux qui ont besoin de lui.

Le fait que P. Théoneste ait revêtu l'aube du P. Louis Aguesse, marque la succession du ministère dans l'Église ; depuis les temps des Apôtres, jusqu'à nos jours. Le Seigneur veille sur son peuple et Il nous offre un nouveau curé ; un bon pasteur choisi selon son cœur !

Sr Marie-Luc, Fille de la Charité

Formation des chrétiens algériens à Annaba

Dans le cadre d'une formation en trois week-ends au cours de l'année 2017 – 2018, nous nous sommes retrouvés une bonne vingtaine à Annaba les 27 et 28 octobre.

Pour approfondir la signification des sacrements et nous aider à les célébrer dans notre vie quotidienne, nous avons commencé par un sacrement trop ignoré : la confession, plus récemment appelé le sacrement de la réconciliation.

Le P. Paul – Élie nous a donné les bases théologiques de ce sacrement, en s'appuyant plus particulièrement sur le catéchisme de l'Église catholique et nous a appris ou réappris comment



nous pouvions nous y prendre pour examiner notre conscience et célébrer ce sacrement avec un prêtre. Il était accompagné d'un couple de ses amis, Véronique et François, qui nous ont montrés par des exemples et par leur témoignage comment ce sacrement pouvait nous faire progresser dans la vie chrétienne et au sein des communautés que nous formons.

Le père Jean-Marie s'est appuyé sur son expérience pour nous présenter comment le pardon était possible, dans quelles conditions et avec quels moyens.

La basilique d'Hippone et la crypte Ste Monique convenaient parfaitement pour approfondir et mettre en pratique notre formation chrétienne, car ce week-end s'est terminé par la confession individuelle, dans laquelle beaucoup d'entre nous ont trouvé un lieu d'expression et de consolation dans l'accueil de la miséricorde du Seigneur, toujours offerte, mais plus sensible quand nous lui consacrons le temps nécessaire par la prière et la vie fraternelle. Nous devons plus particulièrement remercier la communauté des chrétiens d'Annaba qui s'est dépensée sans compter pour assurer l'intendance en s'appuyant sur la collaboration de Petites Sœurs des Pauvres et des Pères Augustins pour l'hébergement. Nous espérons nous retrouver au mois de février à Constantine pour continuer notre formation avec des enseignements sur l'eucharistie. Espérons que ce lieu plus central permettra d'accueillir encore plus de frères et de sœurs. Bienvenue !

Jean-Marie Jehl

Collecte pour les Missions

A l'occasion de la Journée Missionnaire Mondiale, une collecte a été organisée dans toutes les paroisses du monde. Dans notre diocèse, 5 paroisses ont transmis à l'évêché le montant de ce qu'elles ont collecté. Le total s'élève à 20.655 DA dinars.

Il faut savoir que notre diocèse bénéficie chaque année d'une subvention venant de la redistribution de cette collecte.

Pour stimuler notre solidarité pour les diocèses ayant besoin d'aide pour leurs locaux, la formation des séminaristes, etc. le Saint-Père a décidé qu'en 2019, ce ne serait pas une journée ou une semaine missionnaire mondiale, mais tout le mois d'octobre qui serait dédié à la connaissance des missions et à la prière pour la Mission.

La question du pardon

Rencontre du secteur Ouest à Bougie

Ces 3 et 4 novembre, le secteur ouest s'est rencontré dans l'ancienne capitale des Hammadites autour de « La question du pardon ». Réduits au strict minimum (le nombre de douze aura favorisé notre cohésion et relevé la qualité de nos échanges) nous étions tout de même bien représentatifs : permanents, catholiques algériens, étudiants, épouses de foyer mixte.

La paroisse Saint Joseph s'était refait une beauté :

La nouvelle décoration de la chapelle de Béjaïa

Le mur du fond repeint à neuf, il y a 3 ou 4 ans, montrait déjà des nouvelles fissures que ni la peinture, ni les joints en ciments ne pouvaient plus cacher... Alors l'idée m'est venue de demander à des amis pêcheurs de me donner des restes de filets de pêche déchirés, inutilisables... Ils m'en ont donné 2 grands morceaux et un autre plus petit: Un filet à grandes mailles blanc et deux filets à petites mailles, l'un noir et l'autre rouge tout petit ! Et du coup en l'installant sur le mur, de multiples symboles sont apparus en mettant en lumière les éléments existant déjà...

vous verrez aussi... la croix bien sûr, l'autel, l'ambon, mais aussi la meule debout sous la croix roulée comme au matin de Pâques, et le petit filet rouge comme du sang... il y a encore la grande jarre comme à Cana et la coupe avec l'eau du baptême et de la réconciliation... et encore la belle statue africaine portant son Fils, située à la jointure entre la carte du monde et de notre humanité... Il y a la table de l'Eucharistie et celle de la Parole...



Il y a ce grand filet blanc qui monte au dessus de la croix jusqu'au ciel et qui redescend vers le filet noir de la grande Rencontre du Créateur fait Homme. Et bien sûr le filet usagé des apôtres inconnus de Béjaïa qui fait des vagues et des montagnes de Kabylie, comme un appel à se laisser emporter dans un grand élan d'Amour ...

Et puis il y a vous, moi, tous ceux et celles qui viendront ou verront ce qui les touche et découvriront à leur tour...

P. Jean-Michel Chassine

Le deuxième élément de ce vendredi après-midi fut l'enseignement du père Jean-Marie sur le pardon. Deux vidéos ont corroboré notre démarche du week-end. Il s'agit du témoignage de Maïti Girtanner, résistante française qui rencontre et pardonne le médecin de la Gestapo qui l'avait torturée presque à mort, 40 ans auparavant, et une vidéo sur l'amitié entre deux hommes de cultures et de religions différentes.

Réflexion de participants

Le pardon procure une paix immense à qui l'accorde ». S'il en est ainsi, celui qui l'obtient devrait en pleurer de joie, disait l'autre...

N.-Meriem

Merci à vous qui avez participé. Un grand merci Béjaïa pour votre accueil et pour votre leçon d'abnégation. Rendons-nous donc nombreux à Sétif ces 23 et 24 février 2018 autour du thème « Le pardon dans le christianisme et en islam ». Qu'on se le dise!

Pardon !!! Un mot si simple à prononcer mais Oh combien parfois difficile à dire et à entendre. Comprenons le pardon à l'image d'une plaie que nous avons : Plus notre blessure est profonde, plus elle nous fait mal et met du temps à cicatriser. De la même façon, plus l'offense est

grande, plus le pardon est difficile à donner et il nous faut beaucoup de temps pour pardonner.

Au fil du temps, la blessure nous fait moins mal et finit par cicatriser ; mais la cicatrice reste pour nous rappeler... Ainsi, pardonner n'est pas synonyme d'oublier.

Cependant, le pardon doit être sincère et représente un grand soulagement et une grande paix intérieure autant pour l'offenseur que pour l'offensé.

Pardonne peut être difficile mais cela n'est guère impossible au chrétien. Cela consiste à un dépassement de soi et c'est à travers la prière que nous pouvons puiser cette énergie.

En tant que chrétiens, pouvons-nous refuser de pardonner ? Dans le Pater que nous récitons « **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés** » Comment demander pardon si nous refusons nous-même de pardonner ? Si le plus grand offensé de l'univers notre Seigneur Jésus-Christ nous pardonne nos péchés, alors qui sommes-nous, simples mortels, pour refuser le pardon à autrui ?

« *Supportez-vous les uns les autres et si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement de même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi* » Colossiens 3,13.

Efragine Zougrana, étudiante burkinabé à Ain Oulmene, W. Sétif

Ces enseignements donnés sur le pardon m'ont remis devant le fait que j'avais,

personnellement, encore beaucoup de pardons à donner, à redonner ou à compléter, tant sur des blessures de fond que sur des accrocs de la vie ordinaire. Pastoralement, il y a une attention à avoir pour nos fidèles et les guider dans ces chemins de libération dont on ne perçoit pas toujours l'importance. On croit trop vite qu'on peut vivre avec des cadavres dans les placards.

JM J

J'avais vu la pièce "Pierre et Mohamed" l'an dernier, je l'avais beaucoup aimée tout en la trouvant un peu longue parce que très émotionnelle. C'est pourquoi je trouve génial la manière dont le montage réalisé par le "le Chemin Neuf" sur cette pièce a su tirer profit de l'essentiel du message pour l'expliquer, le restituer et l'actualiser dans un projet de vie.

J'étais impressionnée par la profondeur de l'amitié qui unissait les deux personnages que rien ne prédestinait à une telle intimité : ni le milieu familial, ni la culture, ni les études, ni la religion. Et j'ai réalisé qu'eux mêmes n'avaient pas de motif à se pardonner mais qu'au travers de ces différences et même grâce à elles et surtout à leur amour plus fort que la haine environnante, ils devenaient l'un et l'autre, une sollicitude pour une demande de pardon au nom de leur communauté respective dans cette période de violence où tout le monde se méfiait de tout le monde. Leur amour était si fort qu'il donnait présence au Prince de la PAIX. »

H M

« Fioretti » tébessienne

La journée de secteur avait pour sujet l'architecture. Au cours des échanges j'ai pensé au seuil de notre maison : **Trois marches et un petit perron.**

Quel lieu de rencontres :

- **les enfants** viennent y jouer. Parfois, quand nous rentrons, nous devons nous excuser pour qu'ils déplacent leurs installations ;
- **les plus grands** jouent aux cartes ou bavardent.
- **les femmes** fatiguées s'y assoient. L'une d'entre elles nous dit « Quand je n'ai pas le moral je viens m'asseoir ici. Même si vous êtes absentes je suis réconfortée car je me dis : « Ici, c'est la maison de Dieu »

Un jour en sortant nous trouvons une femme assise là. Elle semble bien malade. Nous la faisons entrer, lui offrons café et gâteaux. Elle finit par fondre en larmes et nous raconte son histoire. Elle repart rassérénée. Nous ne la connaissons pas et nous ne l'avons jamais revue.

Je pense à l'architecte qui a eu la bonne idée de faire un seuil aussi accueillant. Merci à cet inconnu.



Jocelyne AUDRAIN, fmm.

Rencontre du secteur Est



Jeudi 9 novembre, il était question de la contribution de l'architecture à la rencontre des religions pour promouvoir la paix.

Deux intervenantes ouvraient notre rencontre de secteur :

Amira, jeune architecte algérienne, présentait son projet de fin d'étude, un projet de centre interreligieux sur la colline d'Hippone, aux pieds de la basilique Saint-Augustin. Le projet était purement théorique, mais l'idée et les motivations étaient sympathiques et intéressants. Ensuite, c'est Anna, bien connue à Constantine, qui présentait le projet de Notre-Dame de Santa-Cruz à Oran sur lequel elle travaille maintenant. La restauration est bien avancée, mais c'est l'animation du site et de tout l'espace où se trouve la basilique qui est maintenant l'enjeu

majeur.

La soirée s'est terminée comme à l'accoutumée par un repas partagé entre chrétiens et musulmans présents.

Le lendemain, après un beau temps de prière, des petits groupes permettaient un partage sur le lien entre l'espace où nous prions et notre prière. Cela débouchait, après la messe, sur l'échange de quelques idées sur l'embellissement de notre cathédrale, avec un appel à ce que des initiatives sérieuses soient entreprises.

M.G.



Les « à côté » d'une journée de secteur

On me demande d'écrire quelques mots sur la dernière journée de secteur à Constantine, or je ne trouve pas juste d'être à la fois l'organisateur et celui qui fait le compte-rendu, car dans ce cas il n'y a plus de liberté d'expression... Or c'est justement un des enjeux de ces journées de secteur que chacun trouve l'occasion de s'exprimer. Je vais donc plutôt vous partager ce qui se passe en coulisse, car en fait pour favoriser l'expression libre, et donc en quelque sorte improviser, il faut beaucoup préparer, et il faut déjà être à l'écoute dans la préparation.

Par exemple, l'idée de la dernière journée de secteur est venue d'Anna au moment de son départ : elle avait aidé une étudiante en architecture pour son mémoire sur un projet de construction d'un forum interreligieux sur la colline d'Hippone, et elle trouvait important d'offrir une parole publique à cette jeune architecte, militante de la paix entre les religions. J'ai donc commencé par lire son mémoire, puis lui demander un rendez-vous, et ce fut long, tandis que plusieurs me pressaient d'annoncer le programme de la journée...

Ensuite, il y a toute la « cuisine », car pour s'écouter et parler, il faut coller des affiches aux murs, il faut un projecteur qui marche, il faut manger le jeudi soir et le vendredi matin avec des effectifs imprévisibles, il faut inviter des participants chrétiens et musulmans, il faut préparer les prières et les eucharisties et se répartir les rôles, il faut même préparer quelques questions assez ouvertes pour que même ceux qui ne peuvent pas y répondre se sentent le droit de parler !

Enfin, si cette parole conduit à des propositions concrètes, et j'avais pris ce risque avec la dernière question portant sur les aménagements possibles au Bon Pasteur et à la Cathédrale, il faut alors prendre au sérieux ce qui a été dit, par un compte-rendu à des responsables, mais aussi en sortant l'escabeau et le tournevis dans les jours qui suivent ! En attendant des outils plus sérieux...

Merci à tous ceux qui contribuent à la réussite de ces journées, et si jamais vous avez des suggestions ou propositions pour l'avenir, n'hésitez pas à vous exprimer !

Damien

Récollecion diocésaine



Est-ce l'intérêt des interventions de Bertrand Gournay, vicaire général de Ghardaia, la beauté de

la célébration du 8 décembre animée par les étudiants, l'émotion de l'au-revoir à Gaby, la qualité du festin préparé par Malak et Hayat, le bonheur de ce temps familial même si nous attendons toujours un évêque, l'accueil si fraternel le soir chez les uns et les autres, est-ce la présence de nos doyen et doyenne P. André et Rosy, ou de Praxedes franchissant les montagnes pour être là, et des attentions des plus jeunes à l'égard des anciens ? Notre récollecion diocésaine a été un bien beau moment.

Le Seigneur vient !

Merci Gaby !

Accompagné de sa sœur Monique et de leur frère aîné Humbert, Monseigneur Gabriel Piroird, évêque émérite de Constantine, que beaucoup d'entre nous appellent simplement Gaby, a rejoint le Bon Pasteur ce samedi 9 décembre pour un au-revoir à la communauté diocésaine.

Moment d'émotion et d'action de grâce.

Gaby a marqué le diocèse par la durée de son épiscopat, situé dans une période d'épreuve pour le pays. Il a manifesté une grande proximité à chacun, se déplaçant beaucoup pour aller encourager les uns et les autres. Il a marqué aussi par sa droiture exemplaire, son exigence de vérité. Très attaché à l'évangile, il nous a beaucoup incités à scruter les Ecritures, en véritables disciples, comme il le faisait lui-même en préparant avec grand soin ses homélies, en organisant de nombreuses sessions et études bibliques.

Il a senti à un moment que le pays et l'Eglise vivaient des nouveautés qui nécessitaient un travail d'approfondissement de tout le diocèse, et il a convoqué pour cela avec audace un synode diocésain qui s'est déroulé de 1990 à 1993, accompagné notamment par le jésuite Christoph Théobald. A la fin de ce Synode, il a adressé un message très marquant aux chrétiens rassemblés :

« Sois sans crainte, petit troupeau » (Lc 12,32). Jésus prononce cette parole lors de la montée à Jérusalem. Ce n'est pas un moment particulièrement euphorique. Pourtant, elle arrive au terme d'un développement sur la Providence. La Providence, c'est la manière dont Dieu gouverne le monde. Avoir foi en la Providence, c'est d'abord croire que le Père gouverne le monde avec amour, malgré des apparences souvent contraires. « Votre Père sait ce dont vous avez besoin » (Lc 12, 30). Mais ce monde est précisément celui que Dieu aime et veut sauver. Si le Père ne désespère jamais des hommes et du



monde, de quel droit le ferions-nous ? « Ne vous tourmentez pas... Aussi bien, cherchez son Royaume, et le reste vous sera donné par surcroît » (Lc 12, 29-31). La fragilité et la précarité de notre situation nous renvoient à l'essentiel de la foi qui est remise totale de soi à Dieu. Cette confiance ne va pas sans un renoncement à soi, à la suite de celui « qui pour nous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de nous enrichir de sa pauvreté » (2 Co 8, 9). Ce dépouillement se fait progressivement au cours d'une vie. Quelle que soit la forme sous laquelle il se présente, le renoncement à l'œuvre accomplie est toujours une épreuve douloureuse. Cette épreuve s'apparente à celle d'Abraham auquel il est demandé de sacrifier le fils de la promesse. Elle s'apparente encore plus à celle de Jésus lors de sa passion. Nous n'avons pas cherché à être une Eglise dépouillée. Cela nous a été donné et cela n'est pas toujours facile à gérer. Mais cela doit nous aider à

regarder l'avenir avec une grande liberté. « *Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume* » (Lc 12, 32). »

Le 15 août 1996, quelques semaines après l'assassinat des moines de Tibhirine, quelques jours après l'assassinat de Mgr Claverie à Oran, Gaby donne l'homélie à la cathédrale du Bon Pasteur. Il évoque la statue de Notre-Dame de l'Atlas, à Tibhirine, où quelqu'un a modifié la dernière syllabe sur le socle, transformant son nom en Notre-Dame de l'Attente. « Notre Eglise est entrée dans un temps d'attente. Cette attente ne doit pas être la nostalgie d'un passé révolu que l'on chercherait à prolonger, ne serait-ce que par routine. Elle est d'abord fidélité dans la foi. Cette fidélité est nourrie par une méditation des événements. Nous les connaissons pour les avoir vécus, mais il faut durer dans la foi comme Marie pour en découvrir la profondeur. Il faut toujours du temps pour comprendre vraiment ce qui se passe. L'important, d'ailleurs, ne réside pas tant dans ce que nous faisons ou vivons que dans la manière de le vivre. A l'image de celui de Marie, le pèlerinage de l'Eglise a un caractère essentiellement intérieur. Durant la longue nuit du Samedi saint, Marie a tenu dans la foi, non seulement en faisant une confiance absolue à Dieu, mais en étant davantage associée à son mystère. Par le fait même, elle a assuré le passage entre le passé et l'avenir. C'est peut-être ce qui nous est demandé (...) Combien de temps cela peut-il durer ? Nous ne le savons pas : « *Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine* » (Ac 1, 7).

Et pour nous dire comment attendre, Gaby reprend les mots d'un éditorial de Mgr Pierre Claverie : *Priez sans cesse. Saisissez la moindre occasion d'ouvrir vos portes, vos cœurs, vos mains, pour prendre le temps de laisser Jésus dessiner en vous Son visage, transformer votre intelligence à la mesure du Royaume de Dieu dont il vous donne la charte dans les Béatitudes... Laissez-vous à nouveau saisir par le Christ. Nous ne savons rien de Dieu ni de l'homme, hors ce frère en humanité en qui l'Esprit nous donne de voir l'icône de la divinité. Avec lui notre regard peut découvrir, au cœur des ébranlements de ce monde, la naissance d'un monde nouveau qui requiert nos énergies et réveille notre passion de vivre, de créer, d'aimer et de risquer, d'aller avec bonheur à la rencontre de Dieu et des autres.*

Gaby cherchait toujours à formuler théologiquement ce que nous vivions. Et il nous a souvent rappelé les paroles de Jean-Paul II aux évêques de la CERNA :

« Ce que nous vivons n'est pas simple adaptation aux circonstances. Certes, les événements nous ont bousculés et ils ont fait disparaître bien des certitudes. Mais ils nous ont aussi permis de découvrir une nouvelle façon d'être de l'Eglise. Lors de la dernière visite *ad limina* (1986), les évêques ont été invités à partager le repas du pape. Avant de commencer à manger, Jean-Paul II nous a dit à peu près ceci : « *Au fond, vous vivez ce que le Concile dit de l'Eglise, elle est un sacrement, c'est-à-dire un signe ; et on ne demande pas à un signe de faire nombre* ».

Merci Gaby !

Gaby en quelques dates

1932	:	Naissance à Lyon
1964	:	Ordination presbytérale comme prêtre du Prado, société de prêtres proches des pauvres fondée par le Bienheureux Antoine Chevrier
1968	:	Arrivée en Algérie (après plusieurs séjours entre 1958 et 1968)
1968-83	:	Responsable de l'hydraulique dans la région de Bejaia et curé de Bejaia, en équipe avec son ami le P. Louis Aguesse
1983-2009	:	Evêque de Constantine et Hippone Episcopat traversant les « années noires » marqué par un Synode diocésain (1990-93) par les préliminaires de la restauration de la basilique d'Hippone et par la réhabilitation de saint Augustin dans la mémoire algérienne (colloque international de 2001 à la demande du Président Bouteflika)
2009-2017	:	Aumônier des Petites Sœurs des Pauvres à Hippone
Décembre 2017	:	Retraite à Lyon

Dans un ouvrage paru en 2009 (Mgr Gabriel Piroird, *Servir l'Eglise de Dieu en Algérie*, Parole et Silence, 152 p.), Gaby a rassemblé quelques réflexions qui ont accompagné les moments forts de son épiscopat, et dont sont tirés les extraits ci-dessus.

Le Mali vous salue !

Sœur Marie-Salomé rentre d'un temps de congés. Nous lui avons demandé comment ça se passe, les congés d'une sœur, et comment va le pays.



Quand une sœur va en congés, qu'est-ce qu'elle fait ?

Quand on est en mission hors de son pays, on rentre en famille tous les deux ans, environ un mois. J'ai donc passé trois bonnes semaines en famille et dans mon diocèse, et quelques jours dans la Congrégation à Bobo Dioulasso et Ouagadougou (au Burkina) ainsi qu'à San et Bamako.

Le temps en famille, au village, c'était comment ?

Dans nos milieux africain il y a trois moments important du vivre ensemble en famille : la naissance d'un enfant, le mariage et le décès d'un membre de la famille. En plus de ces trois grands événements qui rassemblent les familles, il y a aussi les occasions des fêtes coutumières et religieuses.

Pour moi, les trois semaines de congés qui m'ont été accordées, c'était pour manifester mon soutien et ma solidarité avec ma famille de sang à l'occasion du décès de mon frère aîné qui était devenu pour ma famille notre père et chef de famille étant donné que nous avons perdu le papa depuis l'année 2000. Notre frère Jean KEITA est décédé le premier mercredi du carême, à l'âge de 75 ans ; laissant sa femme et cinq enfants tous adultes. Son dernier enfant a terminé ses études universitaires.

Mon séjour en famille a été la joie de retrouver ma famille malgré la douleur du deuil. Mais ma présence voulait témoigner de mon appartenance familiale et de la solidarité humaine et fraternelle. Car dans mon

milieu social bwaba, la perte d'un membre de la famille rassemble impérativement tous les vivants. En tant que membre de la famille, où que tu sois, tu es tenue de te présenter tôt où tard à la famille pour témoigner de la communion et de la fraternité avec la famille. Ne pas manifester son soutien et sa solidarité à sa famille serait un contre-témoignage et cela pourrait entraîner une rupture avec sa famille d'origine.

Les trois semaines passées en famille m'ont replongé dans l'ambiance familiale, j'ai pu partager les joies et soucis non seulement de mes parents mais aussi de la communauté villageoise. Durant mon séjour, les parents m'ont recommandé de passer dans toutes les familles qui avaient perdu un de leurs membres et c'est fortement recommandé. En plus, les personnes malades dans le village, je devrais aussi leur rendre visite. J'ai encouragé certains à aller voir le médecin.

Et le temps avec vos sœurs ?

Comme j'ai atterri à Ouagadougou, j'ai d'abord vu mes sœurs au Burkina. J'ai vraiment eu un bon moment avec elles. Trois sœurs sont venues m'accueillir à l'aéroport. Dès le lendemain, j'ai pris le bus pour Bobo Dioulasso (5 à 6 h de route). On sent que les sœurs portent notre mission avec nous, elles s'intéressent à ce qu'on vit ici en Algérie, elles prient pour nous. Certaines ont peur pour nous, mais on les rassure.

Et la situation du pays, c'est calme ?

Apparemment, oui. Quand on est à l'intérieur, on ne sent pas, les gens continuent leur vie. Sauf au nord, mais c'est loin de chez moi, je ne sais pas. Mais même chez moi, vers la frontière du Burkina, on sent un peu de crainte. C'est dans le diocèse voisin à notre paroisse, à peu près à 70 km de chez nous, que la sœur colombienne a été enlevée il y a huit mois. Il y a eu quelques attentats djihadistes vers la frontière Burkina-Mali ; ils attaquent de temps à autre les postes de gendarmerie, les postes de douane, là où il y a des barrages des forces de l'ordre, mais pas les civils. Alors il y a beaucoup de contrôles. Nous continuons de prier pour la paix dans le pays et dans le monde.

Et dans l'Eglise, il y a du neuf depuis votre dernier

séjour ?

Oui, l'archevêque de Bamako est devenu cardinal. L'église du Mali célèbre son 46^{ème} pèlerinage national au pied de Notre-Dame du Mali à Kita les 25-26 novembre 2017 sur le thème de la famille. Chaque année, tous les pèlerins chrétiens et musulmans venant des six diocèses du Mali se rendent à Kita, première ville qui a accueilli les premiers missionnaires arrivés au Mali.

La paroisse de Touba, ma paroisse d'origine, prépare la fête de ses 50 ans de fondation. Elle a été fondée par les Pères Blancs en 1967 ; maintenant, ce sont les Pères Salésiens de Don Bosco qui pilotent la paroisse. Le curé actuel est mexicain.

Le diocèse de San dont je suis issue va célébrer les cinquante ans de jubilé sacerdotal du 3^{ème} prêtre du diocèse, l'Abbé Joseph DAKOUO, et l'ordination sacerdotale d'un jeune prêtre, l'Abbé Paulin DEMBELE.

Vous revenez en pleine forme ?

Très heureuse de ce séjour, mais la dernière semaine, les voyages étaient un peu fatigants. Je vais vite récupérer.

Nous, on est très heureux de vous revoir. Bon retour parmi nous !

Propos recueillis par MG

Prière du pape François pour le temps de préparation au synode pour les jeunes de 2018

Seigneur Jésus,
ton Église qui chemine vers le synode
Tourne son regard vers tous les jeunes du monde.
Nous te prions pour qu'avec courage
ils prennent en main leur vie,
qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes
et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Aide-les à répondre,
accompagnés par des guides sages et généreux,
à l'appel que tu adresses à chacun d'entre eux,
pour qu'ils réalisent leur projet de vie
et parviennent au bonheur.
Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves
et rends-les attentifs au bien des frères.

Comme le Disciple aimé,
qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix
pour accueillir ta Mère, la recevant de Toi en don.
Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection
Et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés,
annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.

Amen.

Venez et voyez : As-tu entendu cette voix ?

Journées Diocésaines des Étudiants à Constantine

26-28 octobre 2017

En vue du Synode 2018 sur la jeunesse, le pape a écrit une lettre aux jeunes, les invitant à répondre à un questionnaire en ligne.

Du 26 au 28 octobre, une soixantaine de jeunes de quinze pays différents d'Afrique subsaharienne, étudiants à Annaba, Guelma, Sétif, Constantine et Skikda, se sont réunis au centre diocésain du Bon Pasteur à Constantine pour répondre à François.

La première veillée, en plein air autour du feu, la lettre a été « mise en scène » par une équipe qui l'avait apprise par cœur pour l'occasion.

Le lendemain, deux temps de carrefours ont permis de préparer une lettre de réponse au pape, et de la lui remettre le soir, en même temps que lui était présenté un spectacle culturel riche de la diversité des présents. Vous

aurez compris que sa présence était figurée sous forme théâtrale, mais les réponses étaient, elles, bien sérieuses. Deux présentations Powerpoint avaient aidé à préparer cette réponse, l'une rappelant ce qu'est un synode et le processus synodal, et présentant l'essentiel des *Lineamenta* (document préparatoire), l'autre interpellant les étudiants à partir de quelques aspects de la lettre sous le titre « La jeunesse, une vocation prophétique ».

Au cours de cette journée, il y a eu aussi des temps de jeu (pétanque, volley-ball, ping-pong, ...), mais aussi de service dans la maison (nettoyage des vitres) ou dans le parc (taille des arbres, rangement de l'aire du feu), de nettoyage de la rue de tous les



déchets jetés à la sortie de la cafétéria par les étudiants de la fac voisine, et même un temps de visite de Constantine pour une vingtaine de nouveaux.

Le samedi, des témoignages venaient illustrer ce qui avait été dit la veille sur les choix et le discernement, avec Émile et Sana mariés depuis 26 ans, Éric et Pouck mariés depuis trois mois, et le P. Théoneste.

Reste pour chacun à répondre au questionnaire en ligne. Mais cette étape du processus synodal a déjà été l'occasion d'un temps à la fois convivial et formateur pour tous les participants, enthousiastes de ce rassemblement.

MG

Des cœurs et des âmes jeunes prêts pour un monde meilleur

Étant une personne qui adore rencontrer de nouvelles personnes, vivre de nouvelles expériences, je garde un souvenir très agréable des JDE du mois d'octobre 2017 à Constantine. J'ai eu l'occasion de faire de nouvelles rencontres, essentiellement des étudiants sub-sahariens comme moi avec lesquels j'ai sympathisé et noué des amitiés. J'ai eu l'occasion de faire la visite de la capitale de l'est algérien : Constantine ; la beauté de cette ville m'a scotché. J'ai eu aussi ma première expérience de rencontre autour du feu qui m'a laissé un agréable souvenir. J'ai eu l'occasion d'entendre un couple avec 26 ans de mariage nous parler de leur expérience de vie

commune. Il est tellement répandu de nos jours de voir des familles monoparentales, que l'expérience de ce couple de longue date a rendu ces moments de partage riches en émotion. Ajouté à ce couple fêtant ces noces de jade, nous avons eu aussi le témoignage d'un radieux couple beaucoup plus jeune qui nous a fait réfléchir sur notre propre vie. Tellement d'expériences vécues aux JDE que je ne pourrais finir de citer. En quelques mots, pour ces 3 jours de partage, j'étais "Allé et j'ai vu". J'ai vu des cœurs et âmes jeunes prêts pour un monde meilleur !

SAÏD BOUARI, étudiant togolais en économie et environnement

Université Badji Mokhtar de Annaba



Une expérience qu'il faut à tout prix vivre pour comprendre

Les **JDE**... Je pense que je suis vraiment chanceuse d'avoir pu participer à cet événement tenu du 26 au 28 octobre 2017 à la maison du Bon Pasteur de Constantine.

Dès notre arrivée le soir avec la délégation d'Annaba, nous avons été très agréablement accueillis par les pères, les sœurs et d'autres jeunes arrivés un peu plus tôt, puis orientés vers nos différentes chambres pour nous installer. Ce fut juste après, le moment des présentations, ce qui constituait des retrouvailles pour certains d'entre nous et de nouvelles amitiés pour d'autres. Ainsi, pour rendre encore plus vivants ces instants, nous nous étions tous regroupés après le dîner autour d'un grand feu de bois dans le jardin, à chanter et à écouter la lecture de la lettre aux jeunes du pape François.

Le lendemain, de bonne heure, après un bon petit déjeuner, nous étions tous rassemblés dans la chapelle où, avec l'aide des pères, nous avons approfondi le thème qui nous réunissait pour ces journées diocésaines des étudiants : "Venez et voyez ! Qu'as-tu vu et entendu ?". Par après, séparés en petits groupes, nous avons pu échanger nos différentes idées afin de rédiger une lettre de réponse à notre pape ; puis c'était l'heure de la messe suivie d'un déjeuner toujours dans cette ambiance de gaieté. Divers jeux ont animé notre

après-midi (éclats de rire par-ci, des courses par là...) ; on pouvait vraiment lire la joie sur le visage de chacun, loin de la routine de tous les jours. C'était un peu comme replonger durant quelques heures en enfance et juste profiter du présent. Pour poursuivre dans le même élan cette journée magique, nous avons grâce aux pères qui nous ont généreusement accompagnés fait une petite visite de la belle ville de Constantine et pris de très belles photos de plusieurs beaux endroits mais aussi avec nos nouveaux amis. Au retour au Chalet, dans la soirée, après le repas, c'était l'heure de la soirée culturelle où, à notre grande surprise, nous avons reçu la visite de "**notre Pape improvisé**". Ainsi, en alternance avec la lecture des différentes lettres de réponse de chaque groupe, nous découvrions par diverses prestations de danses, de chants et même de sketches les cultures de chacun d'entre nous.

Le lendemain matin, après un bon petit déjeuner, nous avons eu la chance de recevoir dans la cathédrale deux couples mariés de générations différentes qui nous ont fait part de leur expérience et conseils de vie de couple dans le Christ ; et aussi du père Théoneste qui nous a fait part de son parcours **d'étudiant à prêtre** dans notre pays d'accueil particulier qu'est l'Algérie. Ce fut juste après le moment des au-revoir, où chacun de nous était un peu triste de nous quitter, mais aussi heureux des instants inoubliables partagés ; on se séparait tout en se promettant de se retrouver aux prochaines **JDE**.

Parfois tout simplement, il n'est pas facile de trouver les mots justes pour décrire des souvenirs parce que ce qui pourrait vraiment parler c'est le cœur ; car les **JDE**, c'est une expérience qui à jamais restera gravée et qu'il faut à tout prix vivre pour comprendre.

A.M. Marlaine AKOMATSRI, étudiante en biochimie à
Annaba

Des moments fabuleux

Nous nous rappellerons toujours du week-end allant du jeudi 26 au samedi 28 octobre 2017 où nous avons passé des moments fabuleux en compagnie de tous les jeunes du diocèse de Constantine et Hippone. En effet, depuis notre arrivée en Algérie, nous n'avions pas connu de moments aussi sensationnels, surtout lors des chants en commun, des animations, des jeux et autres.

Nous remercions les pères Michel et Théoneste avec leurs collaboratrices, nos sœurs et tous nos autres frères qui ont consenti leur disponibilité et effort pour nous procurer ces moments.

Les nouveaux étudiants de Skikda

Au Salon du Livre

**Tu ne trouves pas toujours ce que tu cherches
mais tu trouves toujours quelque chose d'intéressant**

Jesús, père jésuite, est un des responsables de la bibliothèque Dilou à Constantine. Cette bibliothèque, ouverte à la demande de l'Université des Sciences Islamiques pour mettre à disposition des étudiants du département de religion comparée des livres religieux, est aussi ouverte aux langues vivantes. De là vient son nom : « Di » comme dîn (religion) et « lou » comme loughât (langues).



Jesús, tu reviens du salon international du livre d'Alger, le SILA. Qu'est-ce qui te fait aller là-bas ?

J'y vais chaque année depuis huit ans. D'abord pour alimenter en livres la bibliothèque Dilou. J'y vais comme acheteur. C'est un grand rassemblement d'éditeurs et pour tous types de lecteurs : des petits enfants aux personnes très âgées, toute la population est représentée. Cela fait un rassemblement paisible, où chacun est très respectueux de l'autre, des âges mais aussi des tendances politiques, culturelles. Il y a beaucoup de familles qui vont avec leurs enfants, et même des écoliers avec leurs enseignants. C'est pour eux tous une bonne introduction au monde du livre.

Quel type de livres t'intéressent ?

Les domaines présents à Dilou : religion comparée, langue anglaise, française, histoire de l'Algérie, littérature algérienne, ...

Année après année, la qualité du livre s'améliore, pas seulement du livre étranger, mais aussi du livre algérien. Quant à la diversité, je trouve cette année davantage de maisons de langue anglaise ; c'est une bonne nouvelle. J'ai acheté pas mal de littérature anglaise. Je constate aussi que de plus en plus de livres dans le domaine religieux sont dans une optique d'une meilleure compréhension, entente

entre les diverses religions. Côté philosophie aussi, ça se diversifie. Côté littérature algérienne, je suis de plus en plus content. C'est vrai qu'on a remarqué les effets de la crise du côté du livre algérien : il y a moins de livres, mais la qualité est là.

Est-ce qu'on peut retrouver tous ces livres dans les librairies algériennes après le salon ?

Oui, on peut les trouver en librairie à Constantine, et plus encore à Alger, mais 15 à 20 % plus cher. C'est pour cela que je réserve quatre jours pour ces achats au Salon.

Un simple lecteur comme nous peut-il trouver quelque chose qui l'intéresse ?

Oui, parce que tous les domaines sont représentés. Il y a trois pavillons. Le plus proche de l'entrée est consacré aux enfants, et c'est un délice pour les



familles et les enfants. Il y a aussi beaucoup de jeux didactiques, ce qui compte beaucoup pour l'éducation. Tu ne trouves pas forcément ce que tu cherches, mais tu ne pars pas sans trouver quelque chose d'intéressant.

Propos recueillis par M.-Théophile

Allez consulter la page facebook de la bibliothèque Dilou
pour voir les nouveaux livres qu'ils nous conseillent et leurs propositions

De l'Allemagne à l'Algérie Impressions de voyage

Missio est un organisme de l'Église d'Allemagne qui encourage la solidarité des chrétiens avec les communautés chrétiennes plus fragiles. Quelques-uns de ses responsables sont venus fin septembre découvrir notre pays et nos communautés. Ils nous livrent quelques impressions.



Cela a été un cadeau pour nous d'être si bien accueillis et de pouvoir découvrir la réalité de l'Église en Algérie. Il est impressionnant de voir comment l'Église relève les défis structurels et pastoraux et qu'elle est en même temps en dialogue avec la population, par son engagement dans le secteur social, par une présence silencieuse, par le dialogue de vie...

Tibhirine est un exemple pour cette volonté d'être en contact et en dialogue avec la population algérienne. La visite de ce lieu m'a spécialement touchée, notamment parce que j'avais pu rencontrer le Frère Jean-Pierre au monastère Notre-Dame de l'Atlas en 2015. La rencontre et l'échange avec Mgr Henri Teissier ont été enrichissants pour nous et nous ont aidés à comprendre l'histoire et les questions qui se posent actuellement. Nous avons vu que le contact avec la population algérienne peut connaître des obstacles – nous pensons par exemple

aux escortes...

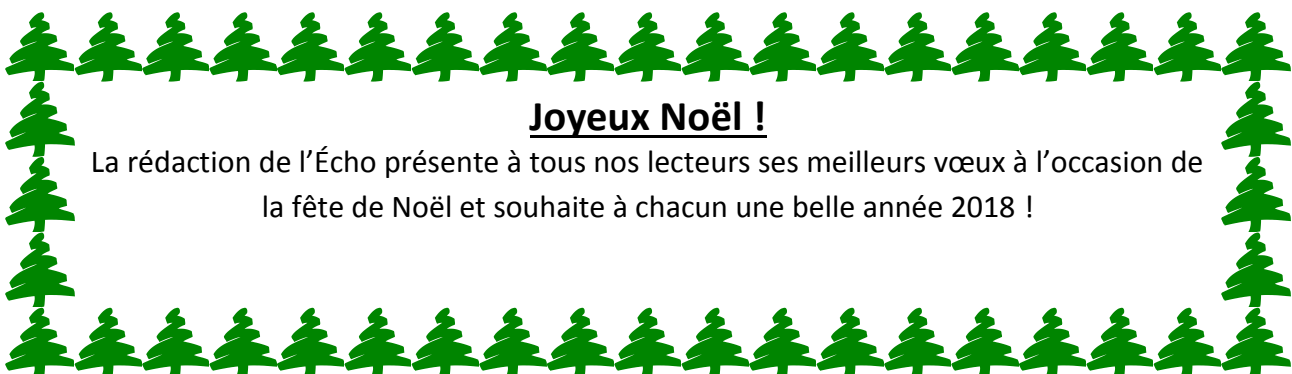
À Oran, nous avons pu assister à une prière de Taizé et aussi à la messe du vendredi. Nous avons pu voir la richesse de la paroisse, l'interculturalité, le dynamisme...

Notre visite à Tlemcen et l'échange avec les chrétiens et aussi les musulmans du mouvement des Focolari nous ont beaucoup marqués. Cela a été une nouvelle expérience pour nous de rencontrer des musulmans et des chrétiens qui partagent une spiritualité commune et qui restent enracinés dans leur foi tout en étant une famille.

Le pays est très beau, les Algériens – tels que nous les avons connus – sont très curieux et ouverts.

Enfin, voir les lieux augustiniens a été une belle expérience.

Katja

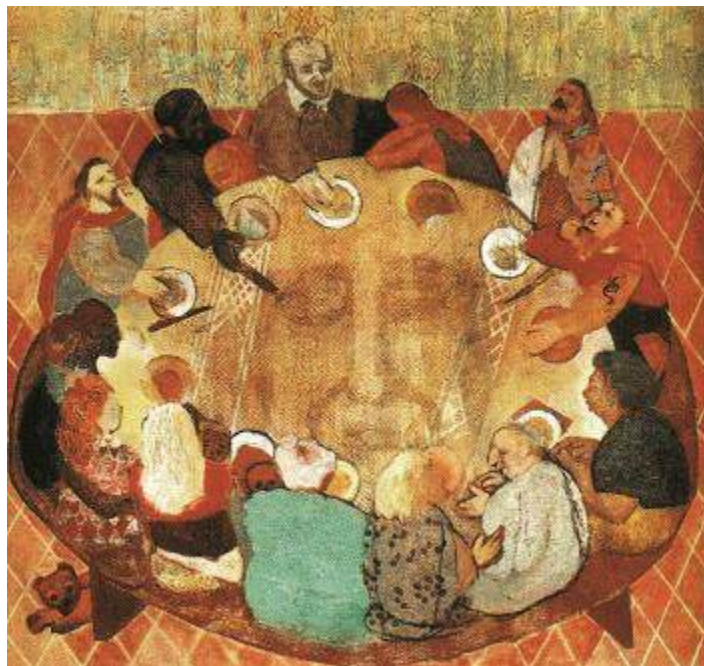


Joyeux Noël !

La rédaction de l'Écho présente à tous nos lecteurs ses meilleurs vœux à l'occasion de la fête de Noël et souhaite à chacun une belle année 2018 !

Sommaire

Agenda	p. 2
Editorial	p. 3
Eglise universelle	p. 4
Journée de la paix	
Journée du migrant	
Synode 2018	
Eglise au Maghreb	p. 8
Communiqué CERNA	
On nous change le Pater !	
Eglise en Algérie	p. 12
Pourquoi apprenons-nous l'arabe ?	
Nos 19 frères et sœurs	
Vie du diocèse	p. 14
Transmission de charge à Sétif	
Formation à Annaba	
Secteur Ouest à Bougie	
Secteur Est à Constantine	
Récollecion diocésaine	
Merci Gaby !	
Autour de nous	p. 21
Le Mali vous salue	
Etudiants	p. 23
Journées de rentrée	
Autour de nous	p. 25
Au Salon du Livre	
D'Allemagne en Algérie	



400^e anniversaire de la famille vincentienne

Saint Vincent de Paul, issu d'une famille rurale très modeste, prêtre, a consacré toute sa vie au service des malades, des condamnés, des abandonnés et est à l'origine d'une dynamique extraordinaire en faveur des pauvres.

Les Filles de la Charité, les Pères Lazaristes, la Conférence saint Vincent de Paul, les Jeunesses mariales vincentiennes et toute la « famille vincentienne » viennent de fêter le quatre centième anniversaire de sa fondation.

L'icône ci-dessus de saint Vincent de Paul à table avec les pauvres évoque bien sûr la Cène, par le nombre de convives et par le dessin sur la nappe.

« Servant les pauvres, on sert Jésus-Christ. O que cela est vrai ! Vous servez Jésus-Christ en la personne des pauvres. Et cela est aussi vrai que nous sommes ici. »

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K, Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana et Rosalie Sanon

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 400 DA / an

Étranger : 15 € / an

Ou Virement bancaire

BIC : PSSTFRPPMAR

CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an evecheconstantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

evecheconstantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

eglise-catholique-algerie.org



EXPOSITION PHOTOS
du 9 au 14 DECEMBRE
au TRB
jean Michel CHASSINE



vernissage 9 décembre 16h





صدى أبرشية قسنطينة و هييون

تسرب ماء

غير أن محمد يهتم للأمر من اجلي و من أجل الماء و محمد يعرف أن اصلاح الأمر لن يتم سووى بتولينا لزمم الأمور وقد بدأ فعلا بأخذ المقاسات من اجل الاصلاح



فمحد هذا هو أنت و هو كل الذين يعملون مثلكم لإنقاذ الجزائر ولإنقاذ الدنيا. فأنتم تجعلوننا نحب بلادنا و والحياة رغم كل شيء وملكوت السماوات لكم وانتم من تدعوننا بدون انقطاع للانضمام اليكم و لندخل الملكوت معكم.

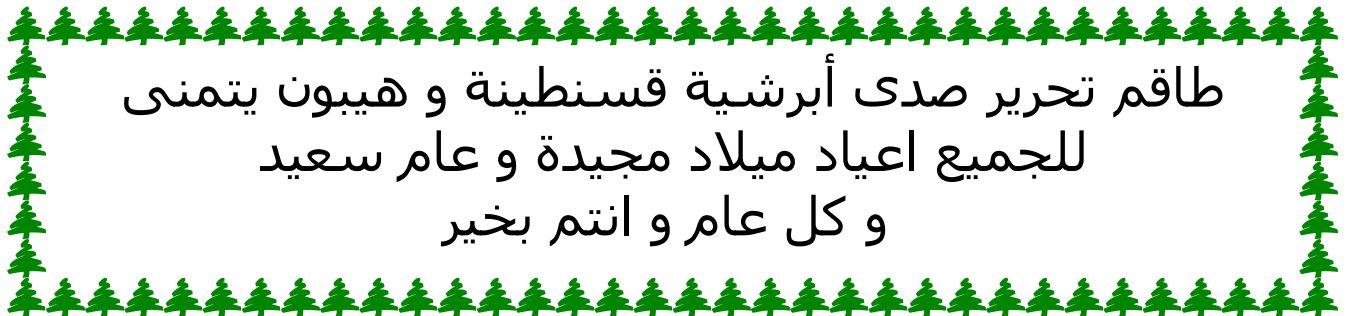
هناك تسرب للماء على الرصيف بالقرب من عدادنا، لكن الأمر لا يعنيني ولست مجبرا لدفع تكاليف الاصلاح ولكن و بما أننا في فصل الحر و الجفاف يهددنا قبلت أن احتج لمصالح الصيانة .

ونحن على مشارف عيد الميلاد فقد بدأ يسوع ميلاده من قناة المياه هذه التي تتسرب من من يشاهد الماء يتسرب و من اقحم يديه في الوحل للتصليح بل وربما يترك يسوع المياه تجرفه ليصلح تسربات أكبر لأن القلب المجروح وحده يعرف معنى الالام العميقة و هو وحده القادر على تضميدها فليكن اذن سلامه معكم

مرت ثلاث أسابيع و الماء لازال يتسرب ولا زلت اكرر الزيارات لمصالح الصيانة لدى الولاية فأحد الجيران لديه معرفة في المصلحة و لكن تدخلاته لم تجدنا نفعاً و التسرب لازال مستمرا.

عادي" قال لي أحد الجيران فالأمر ليس مهما بما يكفي ليتنقل عمال الصيانة لأجله وان كان ذلك يضايقني فما علي سوى اصلاح الأمر بنفسي. ويستمر التسرب ولا أحد يبالي فتلك هي حال بلادنا.

ميشال غيو



طاقم تحرير صدى أبرشية قسنطينة و هييون يتمنى
للجميع اعياد ميلاد مجيدة و عام سعيد
و كل عام و انتم بخير

رسالة قداسة البابا فرنسيس

بمناسبة الاحتفال باليوم العالمي الخمسين للسلام

أسلوب سياسة من أجل السلام: للاعنف



. في بداية هذه السنة الجديدة أتقدم بأمنيات السلام الصادقة لشعوب وأمم العالم، لرؤساء الدول والحكومات ومسؤولي الجماعات الدينية ومختلف أوجه المجتمع المدني. أتمنى السلام لكل رجل وامرأة وطفل وطفلة وأصلي كيما، صورة الله ومثاله الموجودان في كل شخص يسمحان لنا أن نعتز ببعضنا البعض كعطايا مقدّسة لها كرامة كبيرة. لنحترم هذه "الكرامة العميقة" [1] لا سيما في أوضاع النزاع، ولنجعل من اللاعنف الفعّال أسلوبًا لحياتنا.

في هذه المناسبة أرغب في التوقف عند اللاعنف كأسلوب لسياسة سلام وأسأل الله أن يساعدنا جميعًا كي نستقي من اللاعنف في أعماق أحاسيسنا وقيمنا الشخصية. ولتكن المحبة واللاعنف ليقودان الأسلوب الذي به نُعامل الآخرين في العلاقات الشخصية وفي تلك الاجتماعية والدولية. فعندما يتعلم ضحايا العنف كيف يقاومون تجربة الانتقام يصبح بإمكانهم أن يكونوا روادًا صادقين لعمليات غير عنيفة لبناء السلام. ليصبح اللاعنف، بدءًا من الصعيد المحلي واليومي وصولًا إلى النظام العالمي، الأسلوب الذي يميّز قراراتنا وعلاقاتنا وأعمالنا والسياسة في جميع أشكالها.

"الاستسلام للشر... وإنما على الإجابة على الشرّ بالخير (را. روم ١٢، ١٧-٢١)، فنكسر بهذا الشكل سلاسل الظلم" [6].

للحقيقة". ويختتم: "ليتعلم البشر أن يكافحوا من أجل العدالة بدون عنف، ويتخلوا عن صراع الطبقات في الخلافات الداخلية وعن الحرب في الخلافات الدولية" [11].

إن الكنيسة قد التزمت من أجل تحقيق استراتيجيات غير عنيفة لتعزيز السلام في العديد من البلدان، وحثت الأطراف الأشدّ عنفًا على جهود من أجل بناء سلام عادل ودائم.

دعوتي

٦. إن بناء السلام من خلال اللاعنف الفاعل هو عنصر ضروري ويتطابق مع جهود الكنيسة المستمرة للحدّ من استعمال القوة من خلال القواعد الأخلاقية، عبر مشاركتها في أعمال المؤسسات الدولية وبفضل المساهمة الكفؤة للعديد من المسيحيين في صياغة التشريعات على جميع المستويات. ويسوع نفسه يقدّم لنا "دليل عمل" لهذه الإستراتيجية في بناء السلام في ما نعرفه بعظة الجبل. التطويبات الثمانية (را. متى ٥، ٣-١٠) ترسم صورة الشخص الذي يمكن اعتباره طوبويًا، صالحًا وصادقًا. طوبى للودعاء - يقول يسوع - وللرحماء، وصانعي السلام، وأنقياء القلوب، والجياع والعطاش إلى البرّ.

هذا هو أيضًا برنامج وتحدّي للقادة السياسيين والدينيين ومسؤولي المؤسسات الدولية ومدراء الشركات ووسائل الإعلام في العالم كله: تطبيق التطويبات في الأسلوب الذي يمارسون فيه مسؤولياتهم الشخصية. تحدّي لبناء المجتمع والجماعة أو الشركة المسؤولين عنها بواسطة أسلوب صانعي السلام؛ وإعطاء علامة للرحمة من خلال رفض إقصاء الأشخاص والإساءة للبيئة والرغبة بالانتصار بأي ثمن. هذا الأمر يتطلب الاستعداد "لتحمّل النزاع وحله وتحويله لحلقة ترابط لعملية

في الختام

٧. وكما جرى التقليد، أُوِّعَ هذه الرسالة في الثامن من ديسمبر/تشرين الأول، عيد الحبل الطاهر بسيّدتنا مريم البتول. مريم هي سلطانة السلام. وعند ولادة ابنها مَجِد الملائكة الله وتمنوا السلام في الأرض لجميع الرجال والنساء ذوي الإرادة الصالحة (را. لو ٣، ١٤). لنطلب من العذراء أن تقودنا.

"جميعنا نرغب بالسلام؛ والعديد من الأشخاص بينونه يومياً بواسطة أعمال صغيرة، وكثيرون يتألّمون ويحتملون بصبر تعب العديد من المحاولات لبنائه" [24]. لنلتزم خلال عام ٢٠١٧ بالصلاة والعمل كي نصح أشخاصاً أزالوا العنف من قلوبهم وكلماتهم وتصرفاتهم، ولنبنّي جماعات غير عنيفة تعتنى بالبيت المشترك. "فلا شيء مستحيل إن توجّهنا إلى الله بالصلاة. يمكن للجميع أن يكونوا صانعي سلام" [25].

الفاثيكان ٨ ديسمبر/كانون الأول، ٢٠١٦

جديدة" [20]. إن العمل بهذا الأسلوب يعني اختيار التضامن كأسلوب لصنع التاريخ وبناء الصداقة الاجتماعية. يشكّل اللاعنّف الفاعل أسلوباً لإظهار أن الوحدة هي بالفعل أقوى من النزاع وأخصب منه. إن كلّ شيء في العالم مترابط بشكل حميم [21]. قد تولد الاختلافات توترات بالتأكيد: لنواجهها إِدّاً بأسلوب بناء وغير عنيف "فتبلغ هكذا التوترات والتناقضات إلى وحدة متعدّدة الأشكال تولّد حياة جديدة" مُحافِظة على "قدرات الأقطاب المضادة النفيسة" [22].

أُوِّد أن الكنيسة الكاثوليكية سترافق كل محاولة بناء للسلام أيضاً من خلال اللاعنّف الفاعل والمُبدِع. وسوف تُبصر النور، في الأول من يناير/كانون الثاني لعام ٢٠١٧، الدائرة الجديدة لخدمة التنمية البشريّة المتكاملة والتي ستساعد الكنيسة، وبشكل أكثر فعالية، في تعزيز: "الخيار اللامتناهية للعدالة والسلام والحفاظ على الخليقة" والعناية بالمهاجرين، "والمعوزين، والمرضى، والمقصيين، والمهمشين، وضحايا النزاعات المسلحة والكوارث الطبيعية، والمساجين، والعاطلين عن العمل، وضحايا جميع أشكال العبوديّة والتعذيب" [23]. إن كلّ عمل في هذا الاتجاه، مهما كان متواضعاً، يساهم في بناء عالم خالٍ من العنف، أول خطوة نحو العدالة والسلام.

شكرا ابونا غابريال

برفقة أخته و أخوه أطل علينا الأب غابريال بيروار يوم السبت 9 ديسمبر و هو الأسقف السابق لأبرشية قسنطينة اللقاء كان مفعما بالفرحة فكيف لا وهو من كان أسقفنا لمدة ازيد من 25 سنة و خلال العشرية الصعبة التي عاشتها الجزائر في سنوات التسعينيات

في عهده عاشت الأبرشية سينودس محلي تحت شعار كن بدون خوف يا قطيعي الصغير حيث اختارت الطائفة المسيحية البقاء في البلاد رغم صعوبة الوضع و لترافق المجتمع في الأوقات العسيرة التي عاشها ولعيش معه أيضا دلائل العناية الربانية.



الأب غابريال بيروار و بسبب ظروفه الصحية سوف ينتقل للعيش في مصحة خاصة في فرنسا فكان اللقاء معه لقاء شكر و عرفان

فشكرا جزيلاً يا أبونا غابريال

تساعية عيد الميلاد المجيد

يا الهي ومخلصي يسوع المسيح، ابن الله الوحيد يا من لحيه غير المتناهي لي أضحى انسانا وولد في مغارة ليخلصني.
انني اسجد لك بفائق الاحترام وانت في ذلك المذود الذي ولدت فيه متضعا ومتألما في الغاية
لاجلي قارنا سجودي بالسجود الذي قدمه لك حين ميلادك والدتك المجيدة وخطيبها القديس
يوسف البتول واجواق ملائكتك الابرار والرعاة الاطهار، شاكرًا لك من صميم الفؤاد حبك الفائق الادراك
الذي خصصتني به.
واذ اذكر عظم خيانتني ووفرة خطاياي هذا الحب الفريد أمقت من صميم الفؤاد هذه الخطايا لاغاطتي
بها عزتك الالهية.
واندم لمقابلتي جميلك بالغمط الفظيع والنكران الشنيع قاصدا بمعونة نعمتك ايثار الموت على
الرضى بادنى خطيئة وسائلا اياك العفو والمغفرة ثم اني اقدم لك ذاتي بجملتها اي افكاري واقوالي
وافعالي وحركات قلبي وعواطفه من الآن والى النفس الاخير من حياتي. آمين.
اسألك يا سيدتي مريم العذراء بحق بتوليتك المقدسة وبالحبل بك البريء من كل دنس ان تطهري
نفسي وجسدي. آمين.
- هلم يا رب الى معونتي
- يا رب اسرع الى اغاثتي
- المجد للآب والابن والروح القدس الإله الواحد. آمين



المفكرة

عيد الميلاد المجيد	25 ديسمبر
اليوم العالمي للاجئين و المهاجرين	14 جانفي
أسبوع الصلاة لوحدة المسيحيين	18-25 جانفي
الأربعاء الرمادي	11 فبراير
أحد الشعانين	25 مارس
عيد الفصح	1 ابريل
الأيام الأبرشية	22-24 مارس